

Titre du symposium: La diversité des apprenants et la formation des enseignants dans différents contextes culturels et interculturels

Coordinateur: Ghazi CHAKROUN

Intuition de rattachement: Université de Sfax- Tunisie

E-mail: chakroung1@gmail.com

Résumé: La prise en compte de la diversité des apprenants dans les différents contextes culturel et interculturel pose le problème de la formation de leurs enseignants. Des enjeux théoriques et pédagogiques posent la question de l'accueil d'étudiants étrangers dans un contexte de globalisation entre formation académique et opportunités d'emploi aux échelles national et international. Ce symposium court de trois communications pourrait concerner la thématique en relation avec le troisième axe qui concerne la formation des enseignants aux questions d'inégalités et de diversités, essentiellement celles sociétales et éducatives. Une variable intéressante à prendre en compte celle de la pédagogie interculturelle soit du point de vue de sa complexité ou bien de vue de sa concrétisation. Un fil conducteur entre les trois communications proposées dans ce symposium est celui de l'évaluation des aspects pratiques de la formation des enseignants à l'Université telle qu'algérienne dans des contextes de changements politiques, éducatifs et socio-économiques aux échelles nationaux et internationaux. Des nouvelles conceptions non normatives et de nouveaux projets sociétaux et éducatifs sont en effervescence par des instances qui ne sont pas toujours gouvernementales. Ce qui nécessite une nouvelle politique éducative de la formation des enseignants à l'Université, surtout ceux qui accueillent des étudiants étrangers et immigrés. . Un aspect du débat lors de ce symposium concernera la part de l'intervention des différents partenaires de l'action éducative (responsables ministériels, universitaires, les professionnels de l'éducation, les éducateurs et les enseignants). Un défi majeur pour les enseignants est de bien saisir les vraies demandes existentielles de savoirs, savoir-faire et savoir-être des apprenants tout au long de leur présence dans le pays d'accueil tel que l'Algérie dans ce symposium. Le plus apporté par les intervenants dans ce symposium (enseignants chercheurs) est de développer des approches pédagogiques et didactiques qui permettent aux étudiants, du même pays et ceux issus de l'immigration, des égalités des chances à l'éducation, au travail et au principe de vivre ensemble en tant que

Humains d'après le droit international. La présence d'enseignants chercheurs francophones algériens lors de ce symposium avec leurs collègues d'autres pays de l'Afrique du Nord et ceux de l'Europe et du Québec, est en bonne opportunité d'un vrai débat direct et un effort international de la communauté scientifique internationale (au moins francophone) pour rendre plus visible les enjeux d'éducation et de formation en contexte de diversité linguistique et interculturelle.

Mots clés : formation des enseignants, l'étudiant immigré, pédagogie interculturelle, conditions d'apprentissage. Interdisciplinarité,

Titre de la première communication: La pédagogie interculturelle en actes : cas de trois étudiants sahraouis inscrits en première année dans une université algérienne.

Auteurs: Youcef MAACHE et Sabrina GAHAR

Intuition de rattachement: Université de Constantine- Algérie

E-mail: Youcef.maache@yahoo.fr – sabrinagahar@yahoo.fr

Résumé: Parfois la résilience ne se donne pas d'emblée, n'est pas inscrite en nous, ne s'acquiert par le sujet qu'au bout d'un effort interculturel soutenu et dans lequel il n'est, en dernière qu'un acteur parmi tant d'autres. Ceci suppose des élans de part et d'autre basés sur une confiance mutuelle et une envie de co-construction effective et durable d'un « faire face » efficient et efficace.

Notre communication fait la part belle à une expérience interculturelle en actes dans laquelle nous étions partie prenante et particulièrement impliqués car en tant qu'enseignants nous avons à prendre en charge des étudiants immigrés sahraouis – 03 en l'occurrence - inscrits en première année de psychologie et visiblement traumatisés par une instabilité sociale due à un déplacement/mobilité géographique forcé.

La matrice expérientielle, basée exclusivement sur une démarche inspirée par Cyrulnik, B, (2003) prônant le repérage des compétences psychologiques du migrant et ses potentialités afin de les amplifier à dessein nous a permis de dégager **08 phases** au bout desquelles « le migrant », assuré de la véracité, de la volonté et de l'engagement de l'autre, « enseignant/tuteur » ancré « interculturellement », va se sentir en totale immersion dans son « nouveau milieu » et faire montre d'une aptitude à faire face à ses traumatismes en les gérant grâce notamment à un processus d'intériorisation et de transformation.

L'approche suivie dans ce cas précis, n'étant autre que l'entretien et une forme de participation aux travaux initiés par un collègue d'enseignants universitaires soucieux d'aider au mieux ces étudiants « étrangers » qui, à l'entame de l'année universitaire, faisaient montre de beaucoup d'appréhension, de retrait et surtout de silence vis-à-vis de l'ensemble du groupe classe.

Ses phases sont les suivantes :

1/ Période de deuil. 2/ Moments d'hésitation. 2/ Reconsidération du passé récent et même « ancien » à la lumière des données de leur nouvel environnement psychosocio-pédagogique qui n'est autre que la faculté de psychologie de l'université de Constantine. 3/ Invention et stabilisation d'un nouveau soi. 4/ Etablissement et solidification du lien social. 5/ Appropriation du pouvoir d'action, de choix et de liberté. 6/ Instauration d'un sens à la vie « nouvelle » et d'une vision du monde. 7/ Elaboration de nouveaux schèmes de valeurs. 8/ « Automatisation » : « Totale » immersion/ mise en œuvre d'aptitude efficaces à faire face aux traumatismes.

Mots clés : Résilience, pédagogie interculturelle, phases de structuration.

Titre de la deuxième communication: La complexité de la pédagogie interculturelle quand c'est l'immigré qui enseigne aux immigrés : Réflexion autour du processus d'apprentissage

Auteur: Naima BENYAKOUB

Intuition de rattachement: Université Alger 2- Algérie

E-mail: psy:univb2d2@gmail.com

Résumé : L'enseignant en situation interculturelle n'est pas toujours l'image de l'autochtone face à un auditoire, voire à un segment plus ou moins grand de cet auditoire, immigré. Parfois il est lui-même l'immigré face à des immigrés. Là se scénarise et se joue toute la dramatisation d'un passé souvent encore vivace confronté à une réalité pas toujours rose comme on se la représentait. L'acquisition d'un savoir scolaire, doit dans pareille condition, passer par une connaissance et une reconnaissance mutuelle où les enjeux du pouvoir et de l'autorité se combinent avec ceux de la prégnance identitaire dans un espace géographique/ « terre d'accueil » « étranger ». Ainsi professer en tant qu'immigré à des immigrés met en scène la cohabitation pas toujours facile de trois dimensions étrangères : L'enseignant immigré, l'élève immigré et le territoire « pédagogique » culturellement étranger aux deux acteurs. Si leur intégration et assimilation par les acteurs en place est un gage de l'efficacité de l'acte pédagogique préconisé il n'en demeure pas moins que pour y arriver un travail sur soi avec l'autre est absolument nécessaire. Cet état de figure nous l'avons rencontré : un palestinien qui enseigne à des syriens dans une école algérienne. Enseigner à de tels élèves sans une remise en cause de ses certitudes est une déclaration d'un échec programmé, échec scolaire, affectif et même social. Nous avons entre autre pu saisir à travers des entretiens que les dispositions et les attentes diffèrent en fonction de l'origine de l'enseignant combinée et à celle du groupe classe et à l'espace-temps dans lequel se passe l'activité scolaire. Sans cette prise de conscience l'effort consenti est voué à l'échec. Le processus d'un tel travail passe par 5 étapes.

Ce processus d'identification et d'auto-identification (MAACHE, Y. 2017) ne suit ces étapes que dans le cas où l'attachement au pays d'origine est vivace. Ainsi une double problématique se dégage quand l'un ou l'autre ou quand les deux font montre d'un détachement par rapport « à leur origine ».

Dans ce cas de figure, pour cet auteur, d'autres processus cognitivo-affectifs beaucoup plus économiques se mettent en place. Cependant le glissement de « l'immigration et de l'immigré » vers l'apprenant anonyme comporte des risques :

Cette résilience de façade (NiNI, M.N. 2018) cacherait des conflits et des traumatismes qui pourraient ressurgir tout moment.

Mots clés : L'immigré, la pédagogie interculturelle, conditions d'apprentissage.

Titre de la troisième communication: La formation des enseignants à l'interdisciplinarité et aux sciences de l'éducation.. Cas des enseignants de français (FOS) et des étudiants futurs ingénieurs

Résumé : L'éducation est un système qui est au service de la société, elle a toujours accompagné la société dans sa stabilité et dans ses changements. Ces dernières années, on assiste à des reconfigurations des systèmes d'enseignement suite à la mondialisation qui est un processus de « destruction créatrice ». On observe aussi une prolifération des « éducations à... », dans les éducations formelles et informelles. La profession de l'enseignant dans ce contexte se complexifie de plus en plus, et l'enseignant pour s'adapter et pour pouvoir accomplir sa mission de formateur, d'accompagnateur, d'un facilitateur d'apprentissage et d'une sorte « d'artiste à la performance », il doit être formé en conséquence. Cette formation ne peut être aboutie qu'à une seule condition qui est aussi compliquée : celle d'être formé à l'interdisciplinarité et aux sciences de l'éducation. En effet, l'enseignant dans la société de savoir doit être interdisciplinaire. Pour permettre aux futurs enseignants d'avoir un esprit ouvert sur les autres disciplines, il faut répondre à un ensemble de questions : Comment un enseignant qui a toujours travaillé seul isolé dans son coin puisse-t-il permettre à ces étudiants de travailler en groupe et en collaboration en classe ? Comment puisse-t-il laisser ses étudiants échanger et dialoguer tandis que lui-même en a toujours été privé? Comment puisse-t-il écouter ses étudiants et les former à l'écoute des autres, lui qui a toujours été contraint à écouter que ses enseignants et sa discipline ? Comment les former à l'interculturel alors qu'eux-mêmes sont limités à voir que leurs lambris?

Nous nous sommes intéressés aux différents concepts des sciences de l'éducation (pédagogie, didactique, ingénierie(...)) et à la sociolinguistique et la

psycholinguistique. De même, nous nous sommes intéressés à la formation à l'interdisciplinarité et à la dimension humaine de la science. Nous avons axé notre propos sur le cas des enseignants des écoles d'ingénieurs où les enseignants sont recrutés avant tout pour enseigner et que le côté recherche scientifique ne figure pas dans leurs politiques.

De ce fait, les établissements qui ont comme mission d'enseigner et de former ne peuvent plus tourner le dos aux nouvelles exigences de cette société mondialisée à pédagogie universelle. L'enseignant doit avoir l'œil du papion qui est fixe mais ses multiples lentilles lui permettent de voir dans toutes les directions. Dans ce sens, il est nécessaire que le futur enseignant de « langue –culture de spécialité », soit initié aux théories de l'apprentissage et à la recherche en éducation et aux notions de culture et de communication.

Mots clés : enseignants, formation, interdisciplinarité, sciences de l'éducation, psycho-sociolinguistique.